

communiqué de presse

MARCHE DES AFFAIRES DANS LA CONSTRUCTION

Le Service cantonal de statistique (SCS) éditera désormais chaque trimestre une "Marche des affaires dans la construction". L'information du SCS sur la conjoncture à Genève s'enrichit donc et se diversifie. Seront maintenant à disposition des milieux intéressés et du public :

- les résultats du test conjoncturel pour l'industrie,
- les résultats du test conjoncturel pour l'hôtellerie et la restauration,
- et, pour la construction, un ensemble d'indicateurs à caractère conjoncturel (voir feuille jointe).

Comme l'industrie, comme l'hôtellerie, la construction représente une part importante de l'économie genevoise : en 1985, date du dernier recensement fédéral des entreprises, le génie civil et le bâtiment drainaient 8 % des emplois du canton. C'est aussi un secteur très sensible à la conjoncture : il réagit fortement et relativement rapidement aux fluctuations de la demande. D'où l'intérêt de disposer d'une information statistique renforcée sur son activité.

Ce sont finalement dix indicateurs qui ont été retenus pour renseigner sur l'évolution présente et à court terme de la construction. La plupart sont le résultat d'une collaboration avec les milieux professionnels. Les uns portent sur la demande de construction, les autres sur les moyens. Ils évoquent dans leur ensemble les grandes activités du secteur et, le cas échéant, donnent l'évolution suisse en contrepoint de l'évolution genevoise.

Depuis 1970, la Société suisse des entrepreneurs (SSE) réalise tous les trimestres une enquête auprès d'un échantillon d'entreprises du secteur principal de la construction (c'est à dire le génie civil et la maçonnerie) de chaque canton. Une partie importante de cette enquête porte sur les contrats conclus par les entreprises avec leurs clients. Elle débouche sur des données relatives aux commandes passées pendant le dernier trimestre (ou *entrée des commandes*), aux travaux à exécuter dans les trois mois (ou *projets de construction*), à l'ensemble des commandes en portefeuille (ou *réserves globales de travail*). En outre, l'enquête s'intéresse aux nouveaux investissements en engins et machines. Grâce à l'appui de la section locale de la SSE, les résultats genevois ont pu prendre place dans la panoplie des indicateurs publiés par le SCS sur l'activité de la construction.

Les autres collaborations établies ont abouti soit à la mise en valeur de données déjà existantes soit carrément à la constitution de nouvelles séries statistiques. Tous ces chiffres se rapportent aux moyens mis en oeuvre par les entreprises pour répondre à la demande de construction. Il y a les *livraisons de ciment* et les *livraisons de plâtre* ou plutôt de produits en plâtre. Sans être absolument exhaustives, ces données fournissent une bonne image de l'activité de la construction, ou bien dans le génie civil et la maçonnerie, ou bien dans le second oeuvre du bâtiment. Il y a aussi les hommes, les emplois. On pourra en suivre l'évolution à travers le nombre de *personnes occupées* à la production, nombre établi sur la base des renseignements fournis par les caisses de compensation des organisations professionnelles de la construction.

Sur la demande de construction dans le bâtiment, le SCS dispose de données statistiques spécifiques. Elles sont élaborées à partir des renseignements contenus dans les requêtes déposées pour la construction des bâtiments : d'une part les sommes annoncées pour les travaux (*valeur des bâtiments*), d'autre part le volume SIA (*volume des bâtiments*). Dans une perspective conjoncturelle, les données les plus significatives portent sur les *bâtiments mis en chantier* et sur les *bâtiments autorisés*. Un dernier indicateur, à la fois plus partiel et plus avancé, complète l'information : le nombre de *logements prévus* dans les bâtiments résidentiels en projet ("*logements ayant fait l'objet d'une requête en autorisation de construire*").

